

Epilogue

Ce n'est pas une révolution. C'est beaucoup plus inéluctable : c'est une évolution ! Partout dans le monde, des modèles de soins de santé basculent. L'ancien paradigme se focalisait sur les maladies du corps et de l'esprit des personnes, il s'articulait autour de la médecine et de la réparation et s'imposait aux usagers comme un savoir-pouvoir sur lequel ils n'avaient aucune prise. Le nouveau paradigme ne rejette pas les apports précieux de cette approche, il les incorpore dans une conception beaucoup plus large centrée sur la santé, sur tout ce qui la compose et sur tout ce qui la détermine et donne parole et place aux usagers. Il ne s'arrête pas, comme le faisait l'ancien paradigme, au corps et à la psyché, il s'ouvre à tout ce qui fait lien, au social, au culturel et à tout ce qui influence la santé, donc aux déterminants économiques, aux conditions de vie, aux inégalités, à l'environnemental et in fine au politique.

Le nouveau paradigme, avec l'extension de son champ d'action ne peut plus être porté uniquement par des soignants isolés ou concentrés en hôpital. C'est le « centre de santé » qui matérialise désormais la nouvelle façon de « travailler à la santé ». Ce « centre » n'est pas un modèle dominant ou imposé, c'est, nous l'avons vu, une création ouverte, inventée avec et par la communauté, et où se retrouvent non seulement les soignants traditionnels et les usagers mais aussi beaucoup d'autres professionnels qui interviennent dans tous les domaines qui agissent sur la santé, en interaction intense avec le lieu de vie et les structures qui l'habitent.

Ces centres existent aujourd'hui partout dans le monde. Ils ont des formes variées, répondant à la culture, aux spécificités et aux besoins de leur communauté. Mais tous partagent le nouveau paradigme de la santé et poursuivent les mêmes objectifs. Voilà comment nous avons pu dégager un certain nombre de lignes de force ou de critères qui les caractérisent et les font se reconnaître.

En Belgique, ces centres s'incarnent (principalement) dans les maisons médicales. Dans d'autres pays, ils prennent d'autres formes. Parfois avec très peu de moyens. C'est pourquoi, riches de cette reconnaissance mutuelle, il est important de se rencontrer, de s'inscrire dans un réseau international pour se soutenir les uns les autres, pour partager les idées et expériences, pour être plus forts pour défendre ce modèle.

Peu de livres ont fait rêver toutes les générations, peu de textes ont fait le tour du monde. Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry est de ceux-là. Nous n'avons pas demandé aux auteurs de notre cahier de nous dessiner un mouton. Juste un centre de santé. Ce Santé conjugué ne fera pas le tour du monde. Mais les idées qu'il porte, oui !